

L'eau & production agro-pastorale

L'agriculture grande consommatrice d'eau

Pourquoi ?

- **l'accroissement de la population** qui nécessite la production de plus grandes quantités de denrées alimentaires.
- **l'élevage** dont le régime alimentaire implique la mobilisation de grandes quantités d'énergie et d'eau par ration produite.
- **l'augmentation de l'irrigation** pour s'assurer de rendements maximums.

Les besoins en eau de l'agriculture corse sont de 47 millions m³

Source : Rapport de synthèse des Etats Généraux de l'eau
Office de l'Équipement Hydrique de Corse

150 litres d'eau

=

- 300g de farine
- 3 repas journaliers pour 1 personne (pain, pâtes, céréales, gâteaux)
- Conso journalière d'une personne (boisson, cuisine, toilette, lessive)

Cultures	Besoins en eau (en mm ³ / hectare)	Cultures	Besoins en eau (en mm ³ / hectare)
Riz	770	Pommes de terre	487
Betterave à sucre	650	Oignons	475
Soja	637	Tomate	450
Maïs	575	Tabac	400
Blé	550	Haricots	375

Source : FAO

Le saviez-vous ?

Le maïs, une des plantes les plus cultivées en France (3 millions d'hectares), est très gourmand en eau. 70% de ces cultures servent à nourrir les animaux.

L'irrigation



L'agriculture sans apport d'eau autre que celui des précipitations est très contraignante. Elle limite le choix des cultures et assujettit les agriculteurs, et donc les populations, aux aléas climatiques. Pour pallier ces inconvénients, le meilleur moyen que les hommes aient trouvé a été **d'humidifier artificiellement le sol, à l'aide de procédés divers** : c'est ce que l'on appelle **l'irrigation**.

Le saviez-vous ?

Les 3/4 de tout le volume d'eau consommé dans le monde sont utilisés à des fins d'irrigation

L'irrigation en Corse

Elle concerne :

- Les grandes cultures (maïs essentiellement)
- Les prairies (luzerne, prairies naturelles ou artificielles)
- L'arboriculture
- La vigne parfois si elle n'est pas en AOC

- Les **techniques modernes** d'irrigation



Le goutte-à-goutte



L'aspersion

- **Avantages et inconvénients** de l'irrigation



- Augmentation de la superficie des surfaces cultivées et le rendement
- Diversification des cultures
- Meilleure assimilation des engrais par les plantes



- Gaspillage d'eau par évapotranspiration
- Salinisation des sols qui deviennent progressivement incultes et doivent être abandonnés

La lutte contre la pollution

Au début des années 1960, beaucoup d'agriculteurs ont eu recours à l'agriculture intensive. L'utilisation d'engrais chimiques, de pesticides et de produits phytosanitaires a pollué les eaux des sols avec de fortes concentrations en azote, phosphore et autres molécules issues des produits phytosanitaires. Aujourd'hui, on s'oriente donc vers d'autres pratiques agricoles plus respectueuses de l'homme et de l'environnement comme « **l'agriculture raisonnée** » et « **l'agriculture biologique** »

L'agriculture biologique

Elle gère de façon globale la production en favorisant l'agro-système mais aussi la biodiversité, les activités biologiques des sols et les cycles biologiques.

Les agriculteurs qui pratiquent ce type d'agriculture misent, par exemple, sur la rotation des cultures, l'engrais vert, le compostage...

L'agriculture raisonnée

Cela veut dire que l'exploitant prend en compte dans la gestion de son entreprise, les différentes composantes de son exploitation comme un ensemble cohérent intégré dans un environnement particulier, qu'il entend préserver tout en assurant une bonne qualité de production.

Les bons gestes



- ✚ Je limite au maximum l'usage des pesticides et des désherbants. Par exemple, j'arrache les mauvaises herbes.
- ✚ J'utilise des produits Bio.
- ✚ Je plante des espèces adaptées au climat où je vis.
- ✚ Avec des récupérateurs d'eau, je réutilise l'eau de pluie

